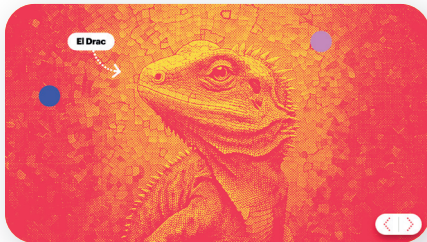
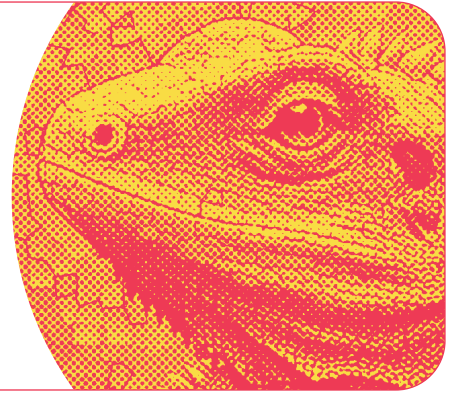


El Drac & Antoni



Le dragon du parc Güell

En haut de l'escalier, à l'entrée du parc Güell à Barcelone, El Drac monte la garde. Ce superbe dragon en mosaïque scintille au soleil et domine le parc depuis son promontoire. De nos jours, des centaines de touristes visitent le parc, mais il fut un temps où c'était beaucoup plus calme ici.

Un jour, lorsque le parc était encore silencieux, El Drac entendit des pas dans l'escalier. C'était Antoni Gaudí, l'architecte du parc. Il déambulait lentement, observant attentivement ce qui l'entourait et frôlant de temps en temps un arbre ou des pierres. Il faisait une ronde tous les matins, parce que tout devait être parfait. Il n'aimait pas les foules et chassait même les couples d'amoureux de « son » jardin.

Tous les matins, Antoni s'asseyait près d'El Drac. « Tu sais, j'ai conçu ce parc moi-même, » lui dit-il fièrement, « depuis les maisons féériques jusqu'aux bancs tordus ». El Drac adorait écouter ses histoires. L'architecte aux rêves grandioses et le dragon de pierre nouèrent une amitié très spéciale.



La queue cassée

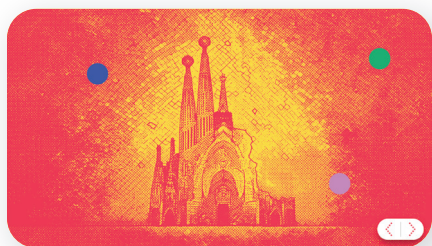
Tous les jours, Antoni et El Drac arpentaient le jardin. Ils discutaient des secrets du parc et des détails cachés dans les mosaïques.

Un matin, El Drac était tellement rivé aux lèvres d'Antoni qu'il s'approcha trop du bord de la falaise. Sa patte glissa et... patatras ! Le dragon dévala la pente et se brisa la queue.

« Zut ! » s'écria Antoni. « Ne t'inquiète pas, j'ai la solution ! » Antoni rassembla d'anciennes faïences et les brisa en morceaux. « J'utilise toujours des débris pour mes mosaïques. Il ne faut rien gâcher ».

Avec précaution, Antoni colla les nouvelles écailles sur la queue d'El Drac. Sous les rayons du soleil, elles scintillaient plus que jamais ! El Drac balança sa queue avec satisfaction. Antoni prit un air mystérieux. « Tu veux voir mon plus grand projet ? » lui demanda-t-il, « Je construis la Sagrada Familia, la plus grande église de Barcelone ! »

El Drac s'enthousiasma instantanément. « Bien sûr ! », s'écria-t-il. C'était donc décidé.



Le plus grand chef d'œuvre

Le lendemain, Antoni emmena son fidèle ami El Drac sur le chantier de construction de la Sagrada Familia. Des échafaudages immenses encerclaient les tours, des ouvriers charriaient des pierres. Il restait beaucoup à faire.

Antoni déroula un grand dessin. « Regarde, » lui dit-il avec fierté, « j'adore les églises médiévales, avec leurs grandes tours et leurs arcs gracieux. Mais je veux innover. Mes colonnes ressemblent à des arbres, et les ornements onduleront comme la nature. Et j'utiliserai bien évidemment des mosaïques et des matériaux recyclés. »

El Drac regarda les plans mi-admiratif, mi-étonné. « Et ça prendra combien de temps ? » lui demanda-t-il. « D'abord, je me disais que ça prendrait dix ans, » lui dit Antoni, « mais je sais aujourd'hui que ce sera l'œuvre d'une vie, et que, peut-être, je ne pourrai même pas l'achever. C'est pour cette raison que je fais des dessins et des maquettes, pour que d'autres puissent en poursuivre la construction après moi. » El Drac acquiesça. Il comprenait que n'était pas seulement une construction, mais aussi un rêve.



Une suite à l'histoire

Alors qu'ils continuaient la visite, Antoni montra les premières mosaïques de l'église. Soudain, El Drac se figea devant une pièce de mosaïque qui scintillait dans le mur. Il la reconnut immédiatement.

« Antoni ! » s'écria-t-il, « tu as intégré un morceau de mon ancienne queue dans le mur ? »

Antoni éclata de rire : « Bien sûr ! Tu n'en avais plus besoin, et je ne jette rien. Ce morceau mène une seconde vie dans l'église. C'est du recyclage. Et avoue que ta nouvelle queue est plus belle que jamais, et l'église aussi ! » El Drac jeta un œil à la mosaïque et dut admettre qu'Antoni avait raison.

Alors qu'ils poursuivaient leur chemin, Antoni prit un air grave. « Penses-tu pouvoir garder mes idées et mes secrets ? Je n'aurai pas le temps d'achever cette église, mais un jour, elle sera terminée. Tu pourrais insuffler aux futurs constructeurs comment poursuivre mon rêve. »

El Drac acquiesça solennellement. Il s'assurerait que le chef-d'œuvre d'Antoni serait un jour achevé.